

tandis que ces plantes auroient souffert si la glace avoit été fondue par la chaleur du Soleil. Je dois ici remarquer en passant, que cette regle peut être appliquée à toutes sortes d'eaux, je veux dire celle de ne jamais laisser fondre la glace par la chaleur du Soleil; mais de procurer cette fonte par l'égayage au défaut d'une pluye chaude.

On pourra aussi, s'il est nécessaire, se servir de cette eau pour l'arrosement pendant les grandes chaleurs, puisqu'elle conserve toujours sa fraîcheur, elle donnera aux plantes un rafraichissement salutaire. Ainsi on pourra en user presque pendant tout le cours de l'année.

Il y aura seulement quelques exceptions à faire sur l'emploi de cette eau, lorsqu'elle se trouve trop loin de sa source, & qu'elle a eu cours en d'autres Prez. Plus cette eau s'en trouve éloignée, plus elle sera sujette aux variations causées par les saisons; parce qu'elle prendra le degré de froid & de chaud, de l'air & du sol qu'elle a parconru. J'ai trouvé le 5. Juillet de la même année, que la chaleur des eaux d'un ruisseau venant d'une bonne source avoit augmenté de cinq degrés du matin au soir, & cela parce que l'endroit où je fis l'épreuve étoit éloigné de deux lieues de la source primitive du ruisseau. Ces eaux par la même raison seront très-froides en hiver, enforte qu'elles geleront par les froids extraordinaires, ce qui n'arrive pas près de la source. On pourra à la vérité rafraichir un ruisseau en y faisant entrer de nouvelles eaux. Le même ruisseau, dont j'ai parlé, étoit le même jour au-dessous de quelques sources qui s'y jettent, de sept degrés plus froid, & par-là il devenoit plus utile dans cet endroit que dans sa partie supérieure; enforte qu'il reprenoit à peu près sa première qualité.

Une seconde espèce d'eau que nous trouvons dans notre Patrie, est celle d'une fontaine qui a été tirée d'un lieu marécageux par des coulisses couvertes & réunie dans un canal. Cette eau est sujette à bien des variations selon les saisons, parce que ces sources sont trop près de la superficie du terrain, enforte qu'elles grossissent par de fortes pluies, deviennent troubles & tarissent fréquemment par la sécheresse. Les fontaines sujettes à ce défaut sont appel-

lées